

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.093 - QUARANTIÈME ANNÉE - DIMANCHE 12 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes... 6 fr. 9 fr. 12 fr.
Autres départements et l'Algérie... 8 fr. 11 fr. 14 fr.
Étranger (Union postale)... 9 fr. 12 fr. 15 fr.

Les Abonnements partent des 1^{er} et 16 de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

annonces Anglaises, la ligne : 2 fr. - Réclames : 3.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pailhon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Chronique Parisienne

L'état de siège. — Les gens gênés. — Le moyen de Victor Marguerite. — Les Bons de la Ville de Paris.

Paris était en état de siège. Paris n'est plus partiellement en état de siège. Qu'est-ce que cela pour Paris ? Paris est-il en liesse à cause de cette suppression de l'état de siège ? Cette guerre sera, du commencement à la fin, la guerre des étouffements. Questionnons les Parisiens : que pensent-ils de la suppression ? Encore une fois, dégagons les vrais Parisiens des faux Parisiens, des occasionnels et des flottants : il y a quatre millions d'individus à Paris et certes, le plus grand nombre n'est rien moins que Parisien. Les vrais, donc ? commerçants, petits rentiers, artistes, ouvriers, travailleurs de toutes sortes répondent avec assurance. L'état de siège ne nous gêne en rien. Alors, qui donc gêne-t-il ? Il gêne considérablement les espions et les propagateurs de fausses nouvelles, plus ou moins fétards particulièrement indésirables. Il permettrait les prompts et utiles contrôles, les heureuses arrestations. Un vieux Parisien me dit : Ce que les Boches doivent jubiler ! A côté de ces opinions, il en est d'autres opposées : il paraît que l'état de siège entraînant diverses formalités gênantes touchant les entrées, les sorties, etc., etc. Evidemment, il est fâcheux d'être gêné... on l'est beaucoup dans les tranchées, savez-vous et l'on n'y fait pas tant de chichis. En temps de guerre, il faudrait au moins apprendre à être gênés sans crier. Au fond, la suppression de l'état de siège à Paris n'a pas causé une joie folle ; il en est même résulté une vague inquiétude, une sorte de méfiance inexplicable d'ailleurs.

Rien, en ce moment, ne s'explique. Par exemple, je lis dans un journal, qui tombe très rarement sous mes yeux, une dénonciation en règle d'espionnage et de trahison au sujet d'individus tout à fait en vedette, universellement connus et en haute situation dans la banque et l'industrie. Naturellement, je m'étonne et l'on me répond : — Mais quoi ? vous arrivez donc de la lune ? Ces choses-là sont publiées tous les jours par le même journal, tout le monde le sait. — Mais, alors ? ceux qu'on accuse ne se rebiffent point. — Mais si, mais si... il paraît que ce n'est pas vrai, tout ça. — Alors, on n'a pas le droit d'empêcher qu'on accuse des gens innocents ? — Si, on a le droit, parfaitement quand on sait qu'ils le sont. — Eh ! bien, pourquoi n'use-t-on pas de ce droit ? car enfin, ces déclarations sont tout à fait troublantes, je dirai même inquiétantes ! Si c'était vrai, comprenez-vous ? nous serions abominablement trahis par des gens vivant au cœur de nos places et disposant de moyens exceptionnels. — Oui, évidemment ; il faut croire qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter. — Bon, bon ; je suis d'une trop vieille école pour comprendre d'un peu dormir tranquille dans une maison dont on occupe les combles, quand un personnage, plus ou moins bien informé, est venu dire que le rez-de-chaussée brûle. — Rien ne brûle, dormez en paix ; et, si cela brûlait, on appellerait les pompiers. — Resté à savoir s'il serait encore temps. — Oh ! vous... vous voyez l'espion partout ! Je le vois partout aujourd'hui parce que, hier, je l'ai trouvé partout et que je sais que, depuis ce hier — disant de quelques quarante-cinq ans — il a fait des petits qui sont devenus des grands et auxquels on a appris le métier dès le berceau. S'ils sont fâchés comme ceux qu'on nous étouffe à Lyon, c'est déjà fâcheux, mais s'ils sont puissants et en bonne place, c'est pire encore.

M. Victor Marguerite qui écrit beaucoup, qui écrit tout le temps ainsi que dit Jules Claretie, est en train de nous donner une recette pour être employé après la guerre : combien nous en aurons reçu ! et celui-là n'est pas neuf. Pour, dit-il, rester Français, il n'y a qu'un moyen, c'est d'avoir beaucoup d'enfants et surtout de les avoir par nous-mêmes. Généralement, quand on en désire, on les rêve de cette espèce-là. Car, ajoute-t-il, si nous les adoptons, ce sont des étrangers et non des Français ; or, ils ne seront jamais nôtres. Mais si nous ne travaillons nous-mêmes et n'adoptons pas, il y aura peut-être encore une France, dont on sera tenté de changer le nom ; mais, par extinction, il n'y aura plus de Français ; nous diminuons trop. Voilà qui n'est pas douteux : M. Paul Marguerite a dû entendre bien souvent prêcher ce sermon. C'est que, voyez-vous, si nous ne voulons pas être absorbés par les pays prolifères et les plus forts ; le secret de la tranquillité est dans la force. Nous ne pouvions durer que par ce moyen : il y a encore des individus cruellement arrivés auxquels l'idée de nationalité est assez étrangère, ils ne se disent point que le régime allemand ne serait supporté par aucun des nôtres, que tout s'établirait par des massacres. Tous les rêveurs sans patrie ont aujourd'hui changé d'idées ou bien ont enterré leurs idées de telle sorte qu'on ne les aperçoit plus et le mal qu'ils ont fait est en train de s'atténuer ; ils y travaillent d'ailleurs eux-mêmes.

Il n'y a, pensaient-ils, que des citoyens du monde ! Eh ! bien, pas du tout ! Il y a des climats, des besoins, des goûts différents, des forces et des inclinations différentes. Le monde est divisé ; il restera toujours divisé ; nous pourrions être de bons voisins ; nous irons chez tous les autres au secours de tous maux ; nous saurons même partager nos amusements, nos plaisirs, être pitoyables, fournir de l'aide quand il en faudra. Mais, nous aimerons notre pays par dessus tout.

Il n'y a, pensaient-ils, que des citoyens du monde ! Eh ! bien, pas du tout ! Il y a des climats, des besoins, des goûts différents, des forces et des inclinations différentes. Le monde est divisé ; il restera toujours divisé ; nous pourrions être de bons voisins ; nous irons chez tous les autres au secours de tous maux ; nous saurons même partager nos amusements, nos plaisirs, être pitoyables, fournir de l'aide quand il en faudra. Mais, nous aimerons notre pays par dessus tout.

406^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 11 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Canonnade ininterrompue au cours de la nuit dans les secteurs de Neuville et de Roelincourt, ainsi qu'au sud d'Arras.

Entre la Somme et l'Oise, lutte de mines toujours active. Aux environs de Faye, notre artillerie a bombardé les tranchées et les travaux ennemis.

En Argonne, on ne signale que des combats à coups de bombes et de pétards à Saint-Hubert et aux Courtes-Chausses.

Lutte d'artillerie particulièrement violente à l'est des Eparges, ainsi que sur le front de Lorraine, au nord d'Arracourt, en forêt de Parroy et au sud de Leintrey.

ce vers quoi étaient tendus depuis quarante-quatre ans tous mes efforts et toutes mes énergies : la revanche de 1870.

La cérémonie qui, en commémoration de la victoire de la Marne, conduira aujourd'hui les patriotes marseillais vers le monument des Mobiles des Bouches-du-Rhône tombés sur les champs de bataille de 1870-71 symbolisera d'une façon touchante cette idée de revanche qui faisait battre le cœur de l'ancien commandant du XV^e corps comme elle fait battre le cœur de tous les Français. Elle exprimera notre vénération pour les chefs illustres et pour les admirables soldats à qui la France doit son salut. Elle dira notre orgueil de cette victoire de la Marne que les nations ont déjà saluée et que la postérité saluera définitivement comme la victoire de la victoire et du génie français. Et au nom même de cette gloire d'hier, elle proclamera notre foi inébranlable en la gloire de demain, c'est-à-dire notre foi en la poursuite de l'effort héroïque, notre foi en l'achèvement de l'œuvre grandiose, notre foi en la victoire finale par quoi le monde sera définitivement libéré.

CAMILLE FERDY.



Préparation et Allumage d'un Pétard

Sur la route d'un village reconquis par nos troupes, un obus profondément enfoncé émerge du sol. Cet obus, profondément enfoncé dans le sol, est un pétard. On se précipite à en débarrasser les abords du village.

IL Y A UN AN

Samedi 12 Septembre

La victoire française est complète sur tout le front, autour de Paris et dans l'Est ; l'ennemi fuit de toutes parts, évacue les régions de Vitry-le-François, Reims, Saint-Dizier, Nancy, Lunéville, Raon-l'Étape, Pont-à-Mousson, Baccarat, etc., mais il résiste à Soissons, à Missy et à Vailly. Les généraux Joffre et Gallieni adressent des félicitations aux troupes. M. Poincaré proteste auprès de M. Wilson, président des Etats-Unis, contre les atrocités de la barbarie allemande dans les villes ouvertes et à l'égard des habitants sans défense. En Belgique, l'armée du roi Albert prend l'offensive dans la région de Termonde. En Galicie, les Russes obtiennent de nouveaux succès ; en Prusse orientale, ils se reprennent le Niémen.

Les colis aux prisonniers de guerre

Paris, 11 Septembre. Par un récent avis, le public a été prévenu d'éviter autant que possible d'envoyer des objets en coton aux prisonniers de guerre. Des mesures ont été prises pour contrôler ce point de vue le contenu des colis. De plus, il est recommandé à ceux qui expédient des colis postaux aux prisonniers de guerre de ne plus employer de toile de coton pour l'emballage extérieur, et de se servir de préférence de papier d'emballage extra-fort, solide et ficelé. L'adresse doit être collée sur le papier même.

LA GUERRE

Les Russes poursuivent en Galicie leur vigoureuse offensive

Sur notre front, l'action de notre artillerie continue avec succès

Paris, 11 Septembre. Le ministre de la Guerre vient de décider que les infirmiers, brancardiers, hommes du train des équipages, etc., rapatriés d'Allemagne en vertu des conventions internationales relatives à la protection du personnel sanitaire, devront, dans tous les cas, être maintenus dans le personnel neutralisé des formations sanitaires ou des corps de troupe jusqu'à la fin de la guerre. Les commandants de dépôts ne pourront donc, sous aucun prétexte, les comprendre parmi les hommes du service armé à verser dans les corps de troupe comme combattants. Les sanitaires rapatriés devront, sans exception, ou conserver leur emploi précédent, ou s'ils en reçoivent un nouveau, être affectés à un emploi dans lequel ils continueront à bénéficier de la protection de la Convention de Genève.

Zurich, 11 Septembre. Tout trafic civil entre l'Autriche et la Suisse et la Roumanie est suspendu momentanément ; d'un autre côté toutes les routes traversant la frontière et se dirigeant vers l'Allemagne ont été également fermées à l'exception de celles de Salzbourg de Tetschen et de Mittenwald. Les voyages locaux de la population vers la frontière, qui jusque-là avaient lieu avec la permission des autorités civiles, ont été interdits vers la Suisse, et les troupes autrichiennes occupent maintenant toutes les passes débouchant en Autriche qui n'ont pas été comprises dans cette mesure.

LA SITUATION

Paris, 11 Septembre. Certainement, le public aura retenu cette phrase du communiqué russe : « Nos alliés français bombardent terriblement tout le front ennemi ». L'action de notre artillerie est, en effet, depuis quelques jours, d'une extrême vigueur. Il ne faut pas s'étonner et les Boches, que cette avalanche d'obus doit passer inaperçue, se résignent à attaquer, dans le vain espoir que nous arrêterons l'arrosage de leurs lignes. Je doute qu'après l'insuccès de leurs dernières offensives, il leur reste l'illusion que nous les laisserons tranquilles. Après avoir été repoussés avec de grosses pertes dans la forêt de l'Argonne, ils ont renouvelé leur assaut impétueux contre nos positions du Lingé et du Viell-Armand, en Alsace. En dépit des moyens aussi colossaux qu'ignominieusement par lesquels ils ont appuyé ces attaques, ils n'ont obtenu aucun résultat. En Russie, la situation s'améliore franchement. Sur la Dvina, von Below paraît arrêté. Autour de Vilna, nos alliés maintiennent énergiquement leurs positions. Au centre, c'est-à-dire entre Grodno et les marais du Pripet, la marche des Allemands semble également enrayée. Enfin, au Sud, les Russes refoulent les Autrichiens en désordre. De leur côté, les Italiens ont fait quelques progrès intéressants. Il y a donc partout un ensemble de présages heureux. — M. R.

M. Carton de Wiart à l'Académie des Sciences morales

Paris, 11 Septembre. M. Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique, membre correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques, assiste à la séance. En fin de séance, M. Ribot, ministre des Finances, président de la Compagnie, adresse la bienvenue à M. Carton de Wiart. Celui-ci prononce quelques paroles émus, le remercie de l'honneur qui lui est fait, et qui va tout à la fois à la Belgique, dont je ne suis pas dit-il, un modeste serviteur. De tels témoignages sont bien faits pour fortifier, s'il était nécessaire nos courages et nos espérances. Celles-ci ne sont-elles pas, d'ailleurs, excitées chaque jour par l'exemple des vertus de ténacité, de sérénité, d'héroïsme, que nous donne cette noble France, dont vous personnifiez les plus belles traditions.

L'Anniversaire de la Victoire de la Marne

Un télégramme du général Joffre Paris, 11 Septembre. Le président du Conseil municipal vient de recevoir le télégramme suivant du général Joffre :

Grand quartier général. Commandant en chef M. Adrien Mithouard, président du Conseil municipal de Paris.

Je vous prie de remercier les membres du Conseil municipal de Paris du télégramme que vous avez bien voulu m'envoyer en leur nom à l'occasion de l'anniversaire de la bataille de la Marne. La France victorieuse enveloppera dans la même admiration les soldats tombés pour repousser l'invasisseur, ceux qui depuis un an résistent à tous ses efforts et ceux qui libéreront définitivement notre territoire. Signé : JOFFRE.

Les Allemands préparent-ils une offensive sur notre front ?

Des forces allemandes importantes seraient parties du front russe pour la France

Venise, 11 Septembre. La Gazzetta del Popolo dit qu'il faut suivre avec une attention particulière ce qui se prépare dans les armées allemandes qui se dirigent vers le front occidental. Des forces allemandes importantes sont parties de Russie pour le front occidental. L'exode qui continue confirme l'intention des Allemands de ne pas insister plus que cela sur l'offensive orientale, et de diriger une action de grande envergure contre le front occidental. Les troupes retirées ainsi de Russie se-

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétrograde, 11 Septembre. Le grand quartier général russe fait le communiqué officiel suivant : Sur la rive gauche de la Dvina, au sud-est de Riga, nos troupes, en combattant, s'avancent dans la région entre la Nissa et les stations du chemin de fer de Cross-Ekau et Neudat. A l'ouest de Jakobstadt, les combats continuent avec la même intensité. Dans la direction de Dwinsk, engagements d'artillerie, au nord d'Abel, sur la route partant de Wilkomir. L'ennemi a prononcé, avec des forces importantes, le matin du 9 septembre, une offensive dans la région de Kouril des deux côtés de la chaussée. Notre détachement d'auto-mitrailleuses a contribué activement à repousser l'ennemi. Les combats continuent. Entre la Sventa et la Vilja, la cavalerie et l'infanterie ennemies ont prononcé une offensive locale contre nos troupes de la région de Chirvina. Sur les autres routes, vers Vilna, pas de changements. A l'est de Grodno, l'ennemi a entrepris, le matin du 10 septembre, appuyé par une forte artillerie, une série d'attaques contre nos positions dans la direction générale de Skidel, ainsi que sur le cours inférieur de la Zelivianka. Ces attaques ont été repoussées par notre feu. Vers quatre heures de l'après-midi, l'offensive des Allemands, le long de la route allant à Skidel, a été accompagnée de violents feux d'artillerie lourde et légère ; elle a été arrêtée par le feu de nos batteries. A partir de sept heures du soir, les Allemands ont renforcé sensiblement leurs feux et repris l'offensive, s'efforçant de rompre notre front. Mais cette tentative a été également repoussée par le feu concentré de notre artillerie et de nos mitrailleuses. Nous avons également repoussé une attaque des Allemands près du village de Liady au sud des ponts sur le Niémen. Dans cette affaire deux de nos soldats, de leur propre initiative, sont sortis derrière six Allemands, en ont tué deux et en ont fait trois prisonniers, le sixième s'est enfui. Sur le reste du front jusqu'au Pripet, l'ennemi a prononcé des attaques répétées dans la seule région de Roufany et a continué son offensive le long de la rive gauche de la Pina. Les attaques près de Roufany ont été repoussées par notre feu à de courtes distances, puis par une attaque à la baïonnette. Les Allemands ont échoué près de nos positions. Dans la direction de Kremenez, l'ennemi a bombardé nos troupes avec des projectiles à gaz sulfocarbonés et engagé des combats dans la région du Goryn supérieur. Sur le Sereth, nos troupes, ayant repoussé le 9 septembre une série d'attaques de l'ennemi, ont prononcé des contre-attaques dans le secteur en aval de Trembovka et dans la région de Tchortkov. Les Autrichiens ont été contraints à une retraite précipitée. D'après une évaluation provisoire, nous avons fait 5.000 prisonniers, dont 16 officiers. D'une manière générale la situation de nos armées leur donne de la confiance en elles-mêmes. L'initiative des actions dans les combats partiels passe peu à peu entre nos mains.

L'offensive russe dans le Sud

Pétrograde, 11 Septembre. Les victoires russes atténuent considérablement les appréhensions que l'on pourrait avoir sur le sort de Kiev et des provinces du Sud-Ouest en général. L'éventualité d'une avance plus accentuée de l'ennemi dans cette région est maintenant envisagée sans la moindre crainte. Le critique militaire du Novosti Vremia se basant sur la nature du terrain et sur la direction des principales lignes de communication, exprime l'opinion qu'il faut s'attendre à un choc, non pas dans la région de la forêt

de Polesia, mais plus au Nord sur les routes de Reval et de Pétersbourg. On a vu le front Sud-Ouest ne présente qu'une importance très secondaire.

La situation ministérielle

Pétersbourg, 11 Septembre.
Le *Novosti Vremia* rapporte que dans le Conseil des ministres tenu hier soir, les ministres de la Justice et du Commerce, ont donné des renseignements sur leurs pourparlers avec le groupe progressiste parlementaire, au sujet de la rénovation du système gouvernemental et des réformes ultérieures. Après un échange d'opinions, il a été établi que les vœux du Parti progressiste étaient difficilement conciliables avec les vœux du conseil ministériel, qui a résolu de ne prendre aucune décision avant d'avoir porté ses délibérations à la connaissance de l'empereur.

Les pertes allemandes

Pétersbourg, 11 Septembre.
Les spécialistes militaires estiment que la progression des Allemands sur le territoire russe pendant les derniers mois a coûté à l'ennemi un million et demi de soldats. Le total des troupes ennemies opérant sur notre front est de 2.800.000.

La rapidité de l'offensive allemande diminue

Pétersbourg, 11 Septembre.
Le revirement sur le théâtre de la guerre, prévu par les hauts commandements, s'accomplit actuellement. Le résultat de notre retraite est entièrement bon, puisque, de toute évidence, l'armée russe n'est nullement affaiblie.

Les Etats-Unis et la Guerre

La Question du Change

New-York, 11 Septembre.
M. Pierpont Morgan est allé à la rencontre des financiers anglo-français et les a conduits à son hôtel. Les fonctionnaires de Grande-Bretagne se tiennent provisoirement. Les principaux banquiers de New-York se sont rendus ensuite chez M. Pierpont Morgan, pour saluer les financiers français et anglais.

Le Torpillage de l'« Arabie »

New-York, 11 Septembre.
Les brèves commentées parus jusqu'à ce jour dans les journaux semblent faire pressager la façon dont le public accueillera la note allemande sur l'« Arabie ».

« Un chiffon de papier »

New-York, 11 Septembre.
Commentant la note allemande de New-York Times, le *Washington Post* dit que les paquebots ne sont pas des paquebots, mais des chiffons de papier.

Les Meneurs austro-allemands

Washington, 11 Septembre.
Le président Wilson a consacré plusieurs heures à étudier la note allemande relative à l'« Arabie ». Aucun commentaire officiel n'a été communiqué, mais il apparaît clairement que l'explication de l'Allemagne cause une déception parmi les fonctionnaires, qui croient que les Etats-Unis accepteraient de soumettre à la Cour de La Haye la question du droit de passage des sous-marins.

Le rappel de l'Ambassadeur d'Autriche et le cas des sous-marins allemands

Washington, 11 Septembre.
Le président Wilson a consacré plusieurs heures à étudier la note allemande relative à l'« Arabie ». Aucun commentaire officiel n'a été communiqué, mais il apparaît clairement que l'explication de l'Allemagne cause une déception parmi les fonctionnaires, qui croient que les Etats-Unis accepteraient de soumettre à la Cour de La Haye la question du droit de passage des sous-marins.

La démission du chef de l'état-major naval

Genève, 11 Septembre.
Depuis quelques jours les communiqués de l'Amirauté allemande sont signés simplement : chef de l'état-major. Le nom de von Behne, qui figurait auparavant au bas des documents a disparu.

étaient navire à la base du plan militaire allemand. Chiffres en main, il est possible de prouver que la rapidité de l'offensive allemande diminue.

La Guerre en Orient

L'attaque des Dardanelles

Une action générale des alliés
Athènes, 11 Septembre.
L'« Embros », d'Athènes, qui publie souvent des informations de la légation d'Allemagne, dit que le gouvernement turc a étudié des mesures extraordinaires pour parer à une action générale possible des alliés.

Le bombardement des côtes turques

Londres, 11 Septembre.
D'Athènes au *Daily Chronicle* : Des destroyers anglais agissant de concert avec des avions alliés ont bombardé jeudi des camps turcs dans le voisinage de Duzdaz, causant des dommages sérieux.

La Situation en Turquie

Le pillage des biens des alliés

Amsterdam, 11 Septembre.
Un télégramme de Constantinople via Berlin, annonce que le sous-secrétaire d'Etat turc a décidé d'accorder des compensations aux propriétaires d'immeubles endommagés par les bombardements ennemis.

Les Jeunes-Turcs veulent se concilier les Grecs

Dédéagatch, 11 Septembre.
Pour la première fois depuis le commencement de cette guerre et la persécution de l'hellénisme en Turquie, Enver pacha, ministre de l'Intérieur, a été accompagné de son fils, le patriarche grec Germanos.

En Bulgarie

Pas de changement diplomatique

Sofia, 9 Septembre.
On dément officiellement les bruits répandus dans une partie de la presse bulgare et relatifs à un important mouvement diplomatique qui aurait lieu à Sofia.

Les négociations avec la Serbie

Dédéagatch, 11 Septembre.
M. Radostavoff, premier ministre de Bulgarie, a déclaré au ministre des Affaires Bulgares que le ministre de Serbie à Sofia avait voulu sonder le gouvernement bulgare sur le point de savoir s'il était disposé à négocier avec l'Italie.

Après l'« Aude », le torpillage de la « Ville-de-Mostaganem »

L'émotion a été très vive, hier, à Marseille, quand on a appris le torpillage du vapeur *Aude*, commandant Gaubert, de la Compagnie Transatlantique. Cet acte de piraterie a été l'objet unique des conversations de nos savants, d'autant que les torpillages de la « Ville-de-Mostaganem » ont été précédés de la destruction de la « Ville-de-Mostaganem ».

Le torpillage de la « Ville-de-Mostaganem »

Hier soir, pendant que nous allions à la Compagnie Transatlantique demander si l'on n'avait aucun détail nouveau sur la perte de l'*Aude*, on nous apprenait que l'équipage avait été sauvé et que les divers membres de l'équipage étaient en bonne santé.

La démission du chef de l'état-major naval

Genève, 11 Septembre.
Depuis quelques jours les communiqués de l'Amirauté allemande sont signés simplement : chef de l'état-major. Le nom de von Behne, qui figurait auparavant au bas des documents a disparu.

ble de conduire à des froissements dangereux, en faisant savoir au diplomate serbe que la Bulgarie attendait des nouvelles de la triple-Entente ce qu'elle croit devoir lui renvoyer de droit.

La Politique de la Grèce

Expulsion d'un corrupteur allemand

Rome, 11 Septembre.
Un télégramme d'Athènes à *Videa Nazionale* annonce que M. Venizelos va présenter un décret d'expulsion du baron Schenk, coupable de corruption.

En Albanie

35 insurgés exécutés à Durazzo
Athènes, 11 Septembre.
Un télégramme de Corinthe annonce que trente-cinq insurgés ont été exécutés à Durazzo, Essad pacha, sur la prière de sa femme, qui avait été sollicitée par les épouses de cinquante autres rebelles condamnés à mort.

Dans le Caucase

Pétersbourg, 11 Septembre.
Communiqué de l'état-major de l'armée du Caucase du 8 septembre : Dans la région du littoral, engagements de patrouilles.

Les Belges de la Classe 1915

Le Havre, 11 Septembre.
Le ministre de l'Intérieur de Belgique vient d'instituer une Commission d'appel pour la levée de la classe 1915. Sont nommés président de cette Commission, M. Coenraet, ministre d'Etat, et vice-président, M. Goblet d'Alviella, ministre d'Etat.

La Piraterie allemande

Les pertes suédoises

Paris, 11 Septembre.
Les journaux de Stockholm publient une statistique établissant que la guerre maritime a coûté à la Suède jusqu'à présent 34 navires détruits et 118 vies humaines.

Le Midi au Feu

Nous recevons communication des citations suivantes : Le sergent Emile Rollin, du 162^e régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division et de l'armée : « Le 24 avril. A été blessé très grièvement au moment de l'assaut des circonstances particulièrement difficiles. A été décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palme.

Terrible Accident d'Automobile

UN TUE. — DEUX BLESSES
Arles, 11 Septembre.
Un terrible accident d'automobile s'est produit hier soir, vers 6 heures 30, sur la route de Saint-Martin-de-Crau.

En Angleterre

Un Congrès des Trades-Unions

Londres, 11 Septembre.
Le Congrès des Trades-Unions a donné hier une nouvelle preuve de patriotisme en refusant, par une énorme majorité, de voter la résolution demandant que soient formulés sans retard les termes de paix acceptables aux classes ouvrières.

La démission du chef de l'état-major naval

Genève, 11 Septembre.
Depuis quelques jours les communiqués de l'Amirauté allemande sont signés simplement : chef de l'état-major. Le nom de von Behne, qui figurait auparavant au bas des documents a disparu.

En Allemagne

Le journal de la frontière *Ribe Stüttsende* publie la dépêche suivante de Berlin : « On s'attend à ce que les récentes modifications apportées à la loi sur le service national apportent à l'armée de nouveaux succès grâce à l'incorporation de trois cents mille hommes précédemment écartés comme absolument incapables de servir. Au

L'Italie en Guerre

Cent trois communes conquises

Rome, 11 Septembre.
On attache une grande importance au Conseil des ministres, qui s'est tenu hier soir. Le ministre M. Barzilai, à la fin de la séance, a présenté son rapport sur l'organisation des territoires irrédentes repris par l'Italie.

Un prochain discours de M. Barzilai

Rome, 11 Septembre.
Le 19 septembre, M. Barzilai prononcera à Naples un discours auquel on attend avec une grande importance. Il exposera l'œuvre des quatre premiers mois de la guerre, peut-être laissera-t-il aussi entendre que certains engagements militaires qui se rattachent à la mission du général Joffre.

Un Congrès économique franco-italien

Rome, 11 Septembre.
Un Comité composé d'hommes politiques français et italiens s'est formé en vue d'étudier de concert les mesures à prendre dans l'intérêt moral et matériel des deux pays. Il s'agit de fortifier l'amitié qui unit les deux nations en ajoutant à l'alliance politique une union économique.

Le Bluff allemand

Ils ont mis six millions de Russes hors de combat, alors que la Russie n'a mobilisé que cinq millions d'hommes
Genève, 11 Septembre.
Un confrère du *Loote* a eu la patience de calculer, d'après les bulletins officiels allemands et autrichiens, le nombre des prisonniers russes annoncés par Berlin et Vienne depuis le mois de mai. Voici le résultat de l'opération.

La Guerre en Orient

Le rappel de l'Ambassadeur d'Autriche et le cas des sous-marins allemands

Washington, 11 Septembre.
Le président Wilson a consacré plusieurs heures à étudier la note allemande relative à l'« Arabie ». Aucun commentaire officiel n'a été communiqué, mais il apparaît clairement que l'explication de l'Allemagne cause une déception parmi les fonctionnaires, qui croient que les Etats-Unis accepteraient de soumettre à la Cour de La Haye la question du droit de passage des sous-marins.

En Bulgarie

Pas de changement diplomatique

Sofia, 9 Septembre.
On dément officiellement les bruits répandus dans une partie de la presse bulgare et relatifs à un important mouvement diplomatique qui aurait lieu à Sofia.

Les négociations avec la Serbie

Dédéagatch, 11 Septembre.
M. Radostavoff, premier ministre de Bulgarie, a déclaré au ministre des Affaires Bulgares que le ministre de Serbie à Sofia avait voulu sonder le gouvernement bulgare sur le point de savoir s'il était disposé à négocier avec l'Italie.

Après l'« Aude », le torpillage de la « Ville-de-Mostaganem »

L'émotion a été très vive, hier, à Marseille, quand on a appris le torpillage du vapeur *Aude*, commandant Gaubert, de la Compagnie Transatlantique. Cet acte de piraterie a été l'objet unique des conversations de nos savants, d'autant que les torpillages de la « Ville-de-Mostaganem » ont été précédés de la destruction de la « Ville-de-Mostaganem ».

Le torpillage de la « Ville-de-Mostaganem »

Hier soir, pendant que nous allions à la Compagnie Transatlantique demander si l'on n'avait aucun détail nouveau sur la perte de l'*Aude*, on nous apprenait que l'équipage avait été sauvé et que les divers membres de l'équipage étaient en bonne santé.

La démission du chef de l'état-major naval

Genève, 11 Septembre.
Depuis quelques jours les communiqués de l'Amirauté allemande sont signés simplement : chef de l'état-major. Le nom de von Behne, qui figurait auparavant au bas des documents a disparu.

L'Allemagne en Guerre

Cent trois communes conquises

Rome, 11 Septembre.
On attache une grande importance au Conseil des ministres, qui s'est tenu hier soir. Le ministre M. Barzilai, à la fin de la séance, a présenté son rapport sur l'organisation des territoires irrédentes repris par l'Italie.

Un prochain discours de M. Barzilai

Rome, 11 Septembre.
Le 19 septembre, M. Barzilai prononcera à Naples un discours auquel on attend avec une grande importance. Il exposera l'œuvre des quatre premiers mois de la guerre, peut-être laissera-t-il aussi entendre que certains engagements militaires qui se rattachent à la mission du général Joffre.

Un Congrès économique franco-italien

Rome, 11 Septembre.
Un Comité composé d'hommes politiques français et italiens s'est formé en vue d'étudier de concert les mesures à prendre dans l'intérêt moral et matériel des deux pays. Il s'agit de fortifier l'amitié qui unit les deux nations en ajoutant à l'alliance politique une union économique.

Le Bluff allemand

Ils ont mis six millions de Russes hors de combat, alors que la Russie n'a mobilisé que cinq millions d'hommes
Genève, 11 Septembre.
Un confrère du *Loote* a eu la patience de calculer, d'après les bulletins officiels allemands et autrichiens, le nombre des prisonniers russes annoncés par Berlin et Vienne depuis le mois de mai. Voici le résultat de l'opération.

La Guerre en Orient

Le rappel de l'Ambassadeur d'Autriche et le cas des sous-marins allemands

Washington, 11 Septembre.
Le président Wilson a consacré plusieurs heures à étudier la note allemande relative à l'« Arabie ». Aucun commentaire officiel n'a été communiqué, mais il apparaît clairement que l'explication de l'Allemagne cause une déception parmi les fonctionnaires, qui croient que les Etats-Unis accepteraient de soumettre à la Cour de La Haye la question du droit de passage des sous-marins.

En Bulgarie

Pas de changement diplomatique

Sofia, 9 Septembre.
On dément officiellement les bruits répandus dans une partie de la presse bulgare et relatifs à un important mouvement diplomatique qui aurait lieu à Sofia.

Les négociations avec la Serbie

Dédéagatch, 11 Septembre.
M. Radostavoff, premier ministre de Bulgarie, a déclaré au ministre des Affaires Bulgares que le ministre de Serbie à Sofia avait voulu sonder le gouvernement bulgare sur le point de savoir s'il était disposé à négocier avec l'Italie.

Après l'« Aude », le torpillage de la « Ville-de-Mostaganem »

L'émotion a été très vive, hier, à Marseille, quand on a appris le torpillage du vapeur *Aude*, commandant Gaubert, de la Compagnie Transatlantique. Cet acte de piraterie a été l'objet unique des conversations de nos savants, d'autant que les torpillages de la « Ville-de-Mostaganem » ont été précédés de la destruction de la « Ville-de-Mostaganem ».

Le torpillage de la « Ville-de-Mostaganem »

Hier soir, pendant que nous allions à la Compagnie Transatlantique demander si l'on n'avait aucun détail nouveau sur la perte de l'*Aude*, on nous apprenait que l'équipage avait été sauvé et que les divers membres de l'équipage étaient en bonne santé.

La démission du chef de l'état-major naval

Genève, 11 Septembre.
Depuis quelques jours les communiqués de l'Amirauté allemande sont signés simplement : chef de l'état-major. Le nom de von Behne, qui figurait auparavant au bas des documents a disparu.

Violent incendie à Berlin

Amsterdam, 11 Septembre.
Le *Berliner Tagblatt* annonce qu'un incendie a éclaté à Berlin le 8 septembre dans un grand dépôt de la gare des marchandises de la ligne de Hambourg. Le sinistre a causé de graves pertes, toutes les brigades de pompiers de la capitale ont été appelées sur les lieux. Une grande quantité de maisons ont été détruites.

La Guerre Aérienne

Les victimes des zeppelins en Angleterre

Londres, 11 Septembre.
Depuis le 19 janvier 1915, le nombre total des victimes faites par les raids aériens en Angleterre, en Irlande, est de 276 blessés, 3 morts, 3 disparus.

Chute mortelle d'un aviateur allemand

Amsterdam, 11 Septembre.
L'aviateur allemand Knobel a fait une chute et s'est tué pendant qu'il effectuait des évolutions au-dessus de Munster.

Un lance-bombes sûr pour aéroplanes

Rome, 11 Septembre.
D'une interview du Père Alfani, directeur de l'Observatoire de Florence, publiée par le *Nazione*, nous détachons ce qui suit : « Mon invention consiste en un appareil lance-bombes pour aéroplanes, permettant d'atteindre le but visé avec une extrême précision. Voici deux mois que j'ai terminé mes recherches et mes expériences à ce sujet. Les avions sont munis de cet appareil, qui lance ses bombes avec une telle précision que seule la vitesse de leur vol et leur altitude. Les expériences faites ont parfaitement réussi. Je me permets d'annoncer que, car il s'agit d'un secret militaire d'une importance patriotique et sacrée.

A travers les Journaux

Paris, 11 Septembre.
La *Guerre Sociale*. — De M. Gustave Hervé, Le rappel de M. Dumba :

L'Homme Enchaîné. — De M. G. Clemenceau :

« Je n'aime pas du tout qu'un lien d'attente de notre front la décision finale de cette guerre, des gens qui ne sont pas tous des civils, aient à se simplifier le problème de notre stratégie, plus qu'il n'est nécessaire, en nous réduisant à tenir bon jusqu'à ce que nous ayons obtenu un avantage décisif favorable à laquelle nous aurons concouru, sans l'avoir toutefois suffisamment déterminée. Quelles histoires ! Les Allemands déclarent avoir fait des centaines de milliers de prisonniers en Pologne et dans les Mazuries. A fin avril, les Austro-Allemands annonçaient déjà un chiffre de 1.333.000 prisonniers. Total à ce jour, 2.871.750 prisonniers et 1.333.000, soit 3.965.750 prisonniers.

La Piraterie allemande

Les pertes suédoises

Paris, 11 Septembre.
Les journaux de Stockholm publient une statistique établissant que la guerre maritime a coûté à la Suède jusqu'à présent 34 navires détruits et 118 vies humaines.

Le Midi au Feu

Nous recevons communication des citations suivantes : Le sergent Emile Rollin, du 162^e régiment d'infanterie, a été cité à l'ordre de la division et de l'armée : « Le 24 avril. A été blessé très grièvement au moment de l'assaut des circonstances particulièrement difficiles. A été décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec palme.

Terrible Accident d'Automobile

UN TUE. — DEUX BLESSES
Arles, 11 Septembre.
Un terrible accident d'automobile s'est produit hier soir, vers 6 heures 30, sur la route de Saint-Martin-de-Crau.

En Angleterre

Un Congrès des Trades-Unions

Londres, 11 Septembre.
Le Congrès des Trades-Unions a donné hier une nouvelle preuve de patriotisme en refusant, par une énorme majorité, de voter la résolution demandant que soient formulés sans retard les termes de paix acceptables aux classes ouvrières.

La démission du chef de l'état-major naval

Genève, 11 Septembre.
Depuis quelques jours les communiqués de l'Amirauté allemande sont signés simplement : chef de l'état-major. Le nom de von Behne, qui figurait auparavant au bas des documents a disparu.

